

L LIVRES

Roman philosophique. Et si un algorithme prédisait l'heure exacte de notre mort?

Aussi caustique que métaphysique, l'écrivain français Eric Brouet ouvre l'appétit de vivre avec *Fin(s)*.



GENEVIÈVE BRIDEL
17 mai 2025 à 00:01

🕒 Temps de lecture : 1 min

Comment vivre lorsqu'on sait avec certitude quel jour on va mourir? Leader dans le domaine des algorithmes, la société Gaya-Gaya recherche des cobayes afin d'étudier l'impact que cette information garantie exacte à 99,999% aura sur eux. Elle leur promet un accompagnement personnalisé et le financement de leurs projets les plus extravagants. Eric Brouet tire de ce sujet métaphysique un livre cynique et vertigineux, fraternel et caustique.

Cynique, la stratégie de l'entreprise qui envisage, «si l'expérience paraît positive, de monnayer l'information» sans contrepartie. Vertigineux, les comportements d'Abel, Izzy, Pascaline, Christian, Anne-Sophie, Séraphin et Pierre, volontaires pour cette expérience inédite. Entre l'hédonisme le plus débridé et la quête spirituelle, entre l'art de savourer le présent et la prise de risques fous, ces sept personnages reflètent la condition humaine. La plume caustique et empathique d'Eric Brouet (qui publie de la poésie, du théâtre, des romans et organise des ateliers philo) suit sur quelques chapitres chacun de ces êtres auxquels le lecteur n'a pas vraiment le temps de s'attacher puisque leur temps est compté. Au-delà de la réflexion philosophique, *Fin(s)* ouvre l'appétit de vivre.

Eric Brouet, *Fin(s)*, Ed. Métropolis, 200 pp.

ROMAN

LITTÉRATURE